

# L'intersexuation

## Un troisième sexe dans une société dichotomique

Pour la grande majorité, il n'existe que deux sexes dans la nature...

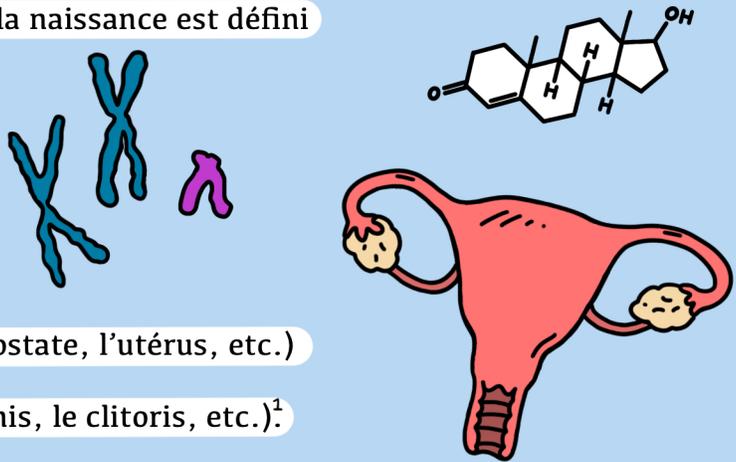


Or, comme pour l'identité de genre, le sexe biologique n'est pas une réalité binaire (Femme/Homme). Il y a énormément de variations corporelles possibles et, lorsqu'elles s'appliquent au sexe biologique, on parle d'intersexuation.



Dans le milieu médical, le sexe biologique à la naissance est défini par cinq critères :

- Les chromosomes (contenant les gènes)
- Les gonades (les glandes sexuelles)
- Les hormones
- Les organes sexuels internes (comme la prostate, l'utérus, etc.)
- Les organes sexuels externes (comme le pénis, le clitoris, etc.)<sup>1</sup>

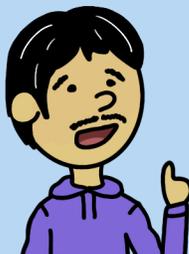


Les personnes intersexes naissent avec des caractères sexuels qui n'entrent pas dans les catégories typiques de mâle et de femelle, ce qui laisse place à plus de 30 possibilités différentes<sup>2</sup>



De plus, on peut s'identifier comme homme, femme, les deux, aucun, etc.<sup>3</sup>

Selon des estimations modérées, entre 0,05 % et 1,7 % de la population mondiale aurait des caractères intersexués. Cela équivaut de proche au nombre de personnes ayant les cheveux roux<sup>3</sup>! Il y aurait donc environ 3 millions de personnes intersexes dans le monde<sup>2</sup>



Cependant, plusieurs d'entre elles ne sont pas représentées dans ces statistiques. C'est le cas par exemple de celles ayant des caractères intersexués invisibles jusqu'à la puberté ou tout au long de leur vie!<sup>4</sup>



Bien que l'intersexuation ne pose aucun problème de santé dans la plupart des cas, des interventions chirurgicales sont fréquemment effectuées sur les enfants intersexes. Ces opérations tentent de « corriger » l'apparence du corps afin que celui-ci corresponde autant que possible aux stéréotypes binaires.<sup>3</sup>



Les normes culturelles liées au genre influencent donc grandement le traitement que subissent les personnes intersexes. En plus d'avoir un impact sur leur consentement « libre et éclairé »...

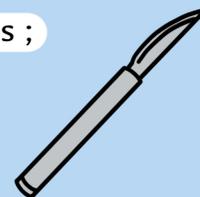
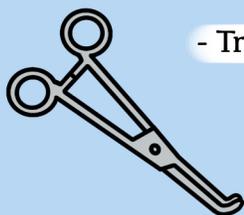


Il y a quelque chose qui cloche chez moi...

Signataire [usager ou personne autorisée] :

...ces normes peuvent aussi avoir de multiples conséquences dans la vie des personnes intersexes :

- Tabous entourant leur sexe biologique ;
- Honte associée à leur « différence » ;
- Renforcement du genre qui leur a été attribué à la naissance ;
- Complications liées aux opérations chirurgicales, dont la perte de sensations sexuelles dans plusieurs cas ;
- Traumas d'agression à caractère sexuel à la suite des examens ;
- Dépossession de leur corps ;
- Etc<sup>5</sup>



Coralie Chabot et Laurie Litalien

## Références

<sup>1</sup> Dorais, M. (2015). Repenser le sexe, le genre et l'orientation sexuelle. Santé mentale au Québec, 40(3). <https://doi.org/10.7202/1034910ar>

<sup>2</sup> Lahood, G. (réalis.) et Keir, J. (prod.). (2012). Intersexion [Documentaire]. Ponsonby Productions.

<sup>3</sup> Libres et égaux Nations Unies. (s.d.). Note d'information : Intersexe (Document PDF). <https://www.unfe.org/wp-content/uploads/2017/05/Intersex-FR.pdf>

<sup>4</sup> Guillot, V. (2008). Intersexes : ne pas avoir le droit de dire ce que l'on ne nous a pas dit que nous étions. Nouvelles Questions Féministes, 27. <https://doi.org/10.3917/nqf.271.0037>

<sup>5</sup> Bastien-Charlebois, J. (2017). Ma sortie du placard : un tabou intersexe qui perdure. Dans M. N. Mensah (dir.), Le témoignage sexuel et intime (p. 21-30). Presses de l'Université du Québec.